



Interview de Katia Stanojlovic

Communication / Interview de départ

Combien de temps as-tu passé dans le Club (en tant que nageuse, monitrice...)?

Sans mauvais jeu de mots, je baigne dans la natation depuis toute petite. J'ai commencé à nager en même temps que ma sœur Julie, soit vers l'âge de 5 ans. À l'époque, j'étais au CNCM (club de natation de Crans-Montana). Après la fermeture de club, ma sœur et moi ne voulant pas arrêter la natation, nous avons décidé de continuer au sein du CNS. Si mes souvenirs sont bons, j'ai intégré le groupe préparation espoirs (anciennement appelé pré-compétition). J'ai également eu plusieurs coaches dont ma cousine Coralie.

Arrêter la natation a été une décision « facile » à prendre. Je savais que mes résultats n'allaient pas s'améliorer, les entraînements et compétitions me prenaient beaucoup de temps et entre temps j'avais débuté le volley-ball dans le Club de Lens, mon village. N'arrivant plus à suivre le rythme en plus de mes études, j'ai dû faire un choix et celui-ci a été évident pour moi.

Un peu poussée par ma sœur, j'ai fait mes débuts en tant que monitrice en 2010 dans un des groupes de formation, puis à l'école de nage. C'est avec Marc Zufferey et sous les conseils de ma sœur que j'ai évolué. La technique apprise durant ma « carrière » de nageuse a été d'une grande aide. Etant perfectionniste, j'avais plutôt de la facilité à transmettre mon savoir et à identifier les erreurs de mes jeunes nageurs et nageuses. J'ai fait une pause d'un an puis ai à nouveau continué, cette fois-ci à la tête du groupe Formation 1. Entraîner était une expérience enrichissante. C'était vraiment satisfaisant pour moi de voir l'évolution de mes nageurs.

C'est avec un petit pincement au cœur que j'ai décidé, au terme de cette saison, d'arrêter en tant que monitrice. Jusqu'à présent, j'avais continué à entraîner car le club manquait de moniteur. Je sais aujourd'hui que la relève est assurée et je suis sûre qu'ils apprécieront de vivre cette nouvelle expérience comme je l'ai vécue. Au final, je ne quitte pas définitivement le club puisque j'ai décidé de continuer à donner des cours privés.

La natation a eu une place importante au sein de ta famille, avec Julie à la tête du CNS. L'aventure du comité en accompagnant ta sœur ne t'a jamais tenté ?

Nous avons toujours tout fait ensemble ma sœur et moi. Nos débuts dans la natation, notre changement de club, les camps, les compétitions, l'arrêt de la natation et nos débuts en tant que monitrices. J'ai pu prendre connaissance au travers d'elle du temps et de l'énergie qu'elle dépensait en tant que membre du comité. Ayant déjà mes études et le volley-ball à côté, je ne voulais pas me surcharger de travail comme au bon vieux temps.

De manière générale, que retiens-tu de ces années passées au CNS ?

Je suis très contente d'avoir vécu une grande partie de ma jeunesse au Club de Sierre. En plus de mon évolution en tant que nageuse, j'ai rencontré des personnes avec lesquelles je me suis liée d'amitié. J'ai vécu tellement d'expériences avec le club (camps, compétitions, sorties, etc.). Celles-ci n'ont pas toujours été faciles, mais elles m'ont permis de me forger une force mentale et physique importante.

S'il y a une chose que tu aurais changé, ce serait quoi ?

Je ne changerais rien, car toutes les expériences que j'ai vécues, les moments de pleurs comme les moments de rires, m'ont apporté quelque chose.

Nager et entraîner sont deux expériences antagonistes. Laquelle as-tu préféré et pourquoi ?

Je dirais que j'ai préféré entraîner. Ayant fait des études en travail social, devenir monitrice a été un bagage supplémentaire pour moi. C'est aussi plus facile d'avoir cette place de monitrice que de nageuse, car je sais ô combien il est difficile d'atteindre les objectifs escomptés et si le

corps ne suit pas, dans ces moments-là, il y a souvent plus de frustration que de fierté. Je parle en connaissance de cause.

As-tu autre chose à dire et/ou une anecdote à raconter ?

Notre petite casting de « Star Academy » avec les nageuses durant l'un des camps a été vraiment un souvenir marquant pour moi. Nous avons eu tellement de fous rires ensemble qu'ils nous ont permis de renforcer nos liens et pour cela je tiens à remercier le club pour tous ces bons souvenirs. Merci aux nageurs, aux entraîneurs pour leurs conseils et aux membres du comité !

Rédaction

Propos recueillis par correspondance par Mattia Cuccu en juillet 2020